

La réorientation de la politique de gestion d'éducation des réfugiés et l'adaptation des enseignants dans le camp de Dar es Salam

Esaie Yallah WAÏDOU

Enseignant-Chercheur Université de N'Djamena (Tchad)
Département d'Administration et Planification de l'Éducation

Auteur correspondant : esaiewaidou@yahoo.fr

Article soumis le 17/10/2023 et accepté le 15/12/2023

Réf. AUM10-0233

Résumé : Le présent article porte sur la réorientation de la politique de gestion d'éducation des réfugiés et l'adaptation des enseignants dans le camp de Dar Es Salam. Ce travail répond à cette question principale : quelle influence la réorientation de la politique de gestion de l'éducation de réfugiés a-t-elle sur l'adaptation des enseignants ? les théories sur les politiques publiques et du changement planifié (Kurt Lewin, cité par Serge Gagnon, 2000) nous ont servi de cadre théorique. Pour ce faire, nous avons adopté une recherche quantitative se basant sur l'approche statistique descriptive. Les résultats mettent en évidence que nonobstant le phénomène d'insécurité et le contexte de travail difficile pour les enseignants, ceux-ci se disent êtres positifs à l'adoption d'un nouveau curriculum et d'une nouvelle langue d'enseignement. Une nouvelle politique qui prendra en compte les réalités de terrain s'avère nécessaire.

Mots clés : Réorientation, Politique de la gestion, Réfugiés, Adaptation des enseignants.

Abstract: This article focuses on the reorientation of the refugee education management policy and the adaptation of teachers in the Dar Es Salam camp. This work answers this main question: what influence the reorientation of refugee education management policy has on teachers' adaptation to theories of public policy and planned change (Kurt Lewin, cited by Serge Gagnon, 2000) served as a theoretical framework. To do this, we adopted quantitative research based on the descriptive statistical approach. The results highlight that notwithstanding the phenomenon of insecurity and the difficult working context for teachers, they say they are positive about the adoption of a new curriculum and a new language of teaching. A new policy that will consider realities on the ground is necessary.

Key words: Reorientation, Management policy, Refugees, Teacher adaptation.

Introduction

L'éducation joue un rôle primordial dans le développement d'un pays à travers la formation du capital humain. En Afrique subsaharienne, le défi d'améliorer l'éducation concerne non seulement la dimension quantitative mais également celle qualitative (UNESCO, 2004).

Au niveau du Tchad, l'évolution politique du pays est marquée par la tenue de la Conférence Nationale Souveraine en 1993 et suivi des États Généraux de l'Éducation Nationale en 1994 pour définir les grandes orientations de la politique éducative.

Malgré les efforts conjugués par l'État et d'autres partenaires pour le développement de l'éducation, la situation n'a pas tellement améliorée. Notre travail s'intéresse à la dimension formelle de l'éducation, particulièrement à l'éducation primaire et fondamentale des réfugiés, en examinant le phénomène de la réorientation de la politique de gestion d'éducation des réfugiés en relation avec l'adaptation des enseignants.

1. Contexte de l'étude

Depuis le milieu des années 1980, l'Afrique subsaharienne est en proie à la recrudescence de la criminalité organisée, notamment sous la forme du banditisme de grand chemin. Cette forme d'insécurité est répandue dans les savanes et les steppes d'Afrique centrale, occidentale et orientale. (Saibou Issa, 2010).

À partir de 2009, l'insécurité liée à l'insurrection de la secte Boko Haram et à sa répression s'est diffusée depuis le cœur du Borno nigérian vers tout le Nord-Est du pays puis, vers les zones frontalières des pays voisins : Cameroun, Niger et Tchad. La crise a affecté progressivement toute la région du Lac Tchad, un des grands espaces transfrontaliers de l'Afrique sahélienne.

La secte Boko Haram a installé la peur au sein des écoles primaires et secondaires et voire des écoles qui se trouvent dans les camps. L'existence du phénomène de l'impact d'insécurité sur l'éducation se

traduit entre autres par l'enlèvement de deux cent-cent soixante-seize (276) lycéennes dans Chibok. (Mahamat Alhaji, 2014).

Ce phénomène qui mine les sociétés doit faire l'objet d'attention. Le Tchad accueille actuellement 1 022 182 personnes en déplacement contraintes de fuir, dont plus de 508 307 réfugiés, 4 554 demandeurs d'asiles, 401 511 personnes déplacées internes (PDI) dans la province du Lac, 30 160 retournées, 77 650 retournées Tchadien de la RCA. Sur ce chiffre, 54% de la population des réfugiés et de demandeurs d'asile au Tchad sont des enfants. (UNHCR, 2021).

La province du Lac, l'une des 23 provinces du Tchad ayant pour chef-lieu Bol, est celle qui accueille aussi 16 193 réfugiés, repartis dans le camp de Dar Es Salam (15 827), village hôtes dans la province du lac (Ngouboua : 227, Tchoukoutalia : 139) ainsi que 431 en milieu urbain dans ladite province. (UNHCR, 2021).

Depuis les années 2002, les pays constituant le Bassin du Lac Tchad en général et la province du Lac Tchad en particulier fait face à une prolifération des attaques de Boko Haram.

Le camp de Dar Es Salam est situé à 12 km de la ville de Bagasola, chef-lieu du département de Kaya dans la province du Lac.

2. Problème

Les difficultés sur le plan politique, sont beaucoup plus liées à la langue d'enseignement dans les pays d'origine des réfugiés. La politique éducative tchadienne adopte le français et l'arabe comme des langues officielles d'enseignement. L'anglais est une langue auxiliaire enseignée au niveau secondaire, tandis qu'au Nigeria, c'est la langue anglaise qui est à la base. Pour la réinsertion des enfants réfugiés nigériens, des retournés et des déplacés internes, un réel problème se pose à ce niveau. Les programmes d'enseignement ne sont pas les mêmes, autrement dit, les curricula tchadiens tiennent compte de la réalité du pays. En effet, ces enfants venant d'un autre système éprouvent vraiment des difficultés pour

s'adapter aux réalités du pays. Aussi, faut-il relever les difficultés d'ordre pédagogique. Déjà, le manque des manuels scolaires, l'insuffisance des matériels pédagogiques et didactiques constitue un problème majeur pour les enseignants à transmettre le savoir.

3. Méthodologie

L'étude s'inscrit dans le domaine des politiques éducatives orientées dans l'éducation en situation de crise. La population cible de cette recherche est constituée de tous les enseignants des établissements du camp Dar Es Salam y compris les directeurs d'école ainsi que l'Inspecteur. Pour se faire, elle utilise le questionnaire, la recherche documentaire et l'observation directe comme outils d'enquête, afin de ressortir non pas la quantité, mais plutôt les valeurs, les incohérences par rapport aux discours officiels et la pratique. Un questionnaire a été adressé à 43 enseignants. L'hypothèse de cette réflexion s'appuie sur les théories des politiques éducatives et du Changement planifié (Kurt Lewin cité par Serge Gagnon, 2000).

Les données recueillies ont été traitées à base de logiciel SPSS version 20.

4. Résultat

Les démarches d'analyses des données tirées des questionnaires, ont généré des résultats aussi riches et intéressants au sujet de la réorientation de la politique de gestion de l'éducation des réfugiés et l'adaptation des enseignants dans le camp des réfugiés de Dar Es Salam. La première phase identifie les enquêtés, la deuxième présente l'adoption du nouveau curriculum dans ces écoles et la dernière phase traite de l'adoption d'une nouvelle langue d'enseignement et le mode d'implémentation de la nouvelle politique de gestion des réfugiés.

4.1. Identification des répondants

Cette première phase s'intéresse à la présentation des répondants par établissement, âge, sexe, statut, grade, ancienneté dans

l'enseignement et nationalité. Toutes ces informations seront présentées dans les tableaux descriptifs et figures suivants :

Tableau 1 : Répartition des enquêtés par établissements

Quel est votre établissement ?	Effectifs	Pourcentage
Inspection	1	2,3
Espoir I de Dar-Es Salam	20	46,5
Espoir II de Dar-Es Salam	16	37,2
CEG Espoir de Dar-ES-Salam	6	14,0
Total	43	100,0

Source : enquête de terrain, Bagassola 2022

Au regard du tableau N°1, nous relevons trois établissements et une inspection. Le premier établissement se nomme école primaire Espoir I Dar Es Salam avec un effectif de 20 enseignants soit 46,51%. Le second Espoir II Dar Es Salam a un effectif de 16 enquêtés soit 37,21%, le troisième est un collège nommé Collège Dar Es Salam avec un effectif de 06 enseignants soit 13,95% et enfin le quatrième c'est l'inspection urbaine qui gère ces trois établissements et le répondant est l'inspecteur en question.

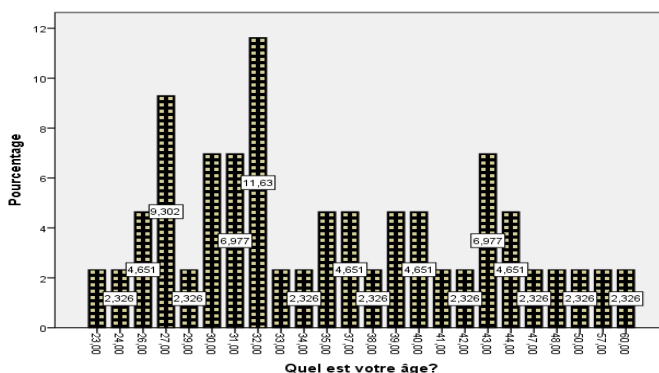


Figure 1 : âge des enquêtés par établissement
Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

L'âge est un critère déterminant dans la gestion du personnel enseignant et la figure N°1 présente une distribution des enseignants touchés par notre enquête d'après leur appartenance à une tranche d'âge précise. La figure présente une sorte de courbe hyperbolique qui monte très rapidement, avant d'atteindre le sommet et redescendre tout doucement.

Au total, 5 tranches d'âge sont concernées. Les deux extrémités, représentées respectivement par la fourchette de 23 à 32 ans et celle de 60 ans et plus, qui par ailleurs restent faibles ; moins de 4% pour les plus jeunes et moins de 2% pour les plus âgés. En réalité, cette dernière catégorie a déjà, à quelques exceptions près, atteint l'âge de départ en retraite.

L'article 69 du Décret n° 737/PR/MFPT/93 du 9 novembre 1993 portant Statut particulier des enseignants stipule que : « la retraite est acquise par limite d'âge ou par anticipation. La limite d'âge est fixée à 60 ans. Toutefois, elle peut être prolongée... ».

Tableau 2 : Répartition par sexe

Quel est votre sexe ?	Effectifs	Pourcentage
Masculin	31	72,1
Féminin	12	27,9
Total	43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Tout comme l'âge, la variable sexe est importante dans la structuration de la population enseignante. L'objet du tableau N°2 est justement de représenter la répartition de ces enseignants par sexe. Il en ressort que les hommes ont le monopole dans ces établissements, au point où les 27,91% de femmes qui exercent dans ce domaine ne constituent qu'une exception pour confirmer la règle. Cette règle est d'ordre général. Car, dans tous les établissements, vous ne trouverez que quelques trois ou quatre femmes si ce n'est aucune comme le cas de l'Inspection. En cause, le retard accusé par la jeune fille en matière de scolarisation par rapport au garçon dont les répercussions se ressentent avec acuité au

niveau des différents services éducatifs en général. Rares sont les femmes qui arrivent à s'insérer dans la vie active même au niveau élémentaire, malgré tous les discours et les combats en faveur de la scolarisation des filles.

Le tableau précité nous présente que sur les 43 enquêtés répartis sur quatre établissements, 31 personnes de sexe masculin soit 72,09% et 12 personnes de sexe féminin soit 27,91%.

Les filles sont peu scolarisées dès le primaire à cause des croyances qui attribuent à la fille le rôle de future épouse et mère avec les tâches ménagères qui vont avec, laissant peu de chances à l'école alors que le garçon est d'« office » scolarisé.

Tableau 3 : Répartition par statut

Quel est votre Statut ?	Effectifs	Pourcentage
Fonctionnaire	4	9,3
Maitre communautaire	15	34,9
Contractuel	24	55,8
Total	43	100,0

Source : enquête de terrain, Bagassola 2022

Le tableau N°3 montre le statut de chaque enquêté reparti dans trois établissements différents. Le résultat indique qu'il y a 4 fonctionnaires, soit 9,3%. Le second est composé des maitres communautaires qui sont au nombre de 15, soit 34,9%. Le troisième est constitué de contractuel dans les établissements diversifiés. Il en ressort qu'ils sont évalués avec un nombre de 24 individus enquêtés, soit 55,8%. Selon l'Article 85 : Les fonctionnaires de l'éducation sont régis par le statut général de la Fonction Publique et par des statuts particuliers reflétant la spécificité de leur métier. Ils sont organisés en :

- corps d'enseignants ;
- corps d'enseignants chercheurs et chercheurs ;
- corps du personnel d'encadrement et d'animation pédagogique ;
- corps d'administrateurs scolaires et universitaires ;

- corps d'économistes, de gestionnaires et de planificateurs de l'éducation ;
- corps d'éducateurs de jeunesse et d'animation ;
- corps d'éducateurs et de Conseillers d'éducation.

En ce qui concerne les contractuels, l'Article 86 stipule que : « Les contractuels sont régis par le code du travail indépendamment de leur appartenance à l'enseignement public ou privé ».

Comme signalé ci haut, les fonctionnaires sont ceux qui sont régis par les loi et statut de la Fonction publique. Ceux-ci sont affectés par l'Etat dans ce camp des réfugiés et ce, en collaboration avec les ONG œuvrant dans le camp des réfugiés. Les trois fonctionnaires sont respectivement les directeurs des Ecoles espoir Dar Es Salam 1, 2 et CEG espoir. Le quatrième fonctionnaire est l'Inspecteur rural de Bagassola.

Les maitres communautaires, et les autres (Professeurs de CEG, Licencié et autres) sont en d'autres termes tous des contractuels. Ces contractuels sont différents des contractuels de la fonction publique puisque leurs subsides sont pris en charge par les ONG. Ils bénéficient d'un contrat de 10 mois renouvelable chaque fin d'année.

Tableau 4 : Distribution par nationalité

Quelle est votre nationalité ?	Effectifs	Pourcentage
Tchadienne	38	88,4
Nigériane	5	11,6
Total	43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

La nationalité est une appartenance juridique d'une personne à la population constitutive d'un Etat. Les investigations effectuées sur le terrain dans le tableau N°4 à travers les enquêtes du terrain nous confirment qu'il y a 38, soit 88,4% enquêtés de nationalité tchadienne et 5 autres, soit 11,6% ont de nationalité nigériane. La zone de Bagassola est composée majoritairement de tchadiens. Les Nigériens sont minoritaires. Les enseignants nigériens sont aussi des

réfugiés qui répondent aux critères et qui sont recrutés comme enseignants au même titre que les nationaux.

1.1. Adoption du nouveau curriculum

Tableau 5 : Année de travail dans la zone de Dar-Es Salam

Depuis quelle année travaillez-vous ici dans la zone de Dar-Es Salam ?	Effectifs	Pourcentage
2005-2010	1	2,3
2015-2020	17	39,5
2020-2022	22	51,2
1997	1	2,3
2007	1	2,3
Total	42	97,7

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Le tableau N°5 montre la dureté des enseignants dans la zone de Bagassola. Il en ressort qu'il y a 22 personnels, soit 51,2% qui affirment qu'ils ont duré dans la zone de Bogassola. Ils affirment qu'il y a eu effectivement un changement dans la zone cible. Ce changement qui est intervenu concerne l'adoption du nouveau curriculum à savoir l'approche par les compétences. Les enseignants qui travaillaient dans la zone entre 2015-2020 sont au nombre de 17 individus, soit 39,5%. Pour l'année 1997, nous avons enregistré 1 seul enseignant, soit 2,3% et celle de 2007 représente de même 1 individu, soit 2,3%.

Tableau 6 : Changement des programmes d'enseignement

Depuis que vous travaillez ici, avez-vous constaté un changement sur les programmes d'enseignement ?	Effectifs	Pourcentage
Oui	34	79,1
Non	8	18,6
Total	42	97,7

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Le tableau N° 6 nous renseigne qu'il y a un changement sur les programmes d'enseignement. Il en ressort que 34, soit 79,1% de nos enquêtés sur 42 confirment qu'un changement a été constaté sur les programmes d'enseignement et les 8 autres ont répondu non. Cela voudrait dire qu'ils n'ont pas constaté un changement sur les programmes d'enseignement.

Tableau 7 : Amélioration du système éducatif

Si oui, qui a réellement changé d'après vous ?	Effectifs	Pourcentage
APC	32	74,4
Enseignement appliqué	2	4,7
Total	34	79,1

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Le tableau N°7 nous montre le changement de nouvelle méthode appelée Approche Par les Compétences. L'enquête du terrain indique clairement cette mutation vis-à-vis de l'éducation dans l'établissement dans la zone d'étude. Le 32 enquêtés, soit 74,4% expliquent dans la logique de l'innovation éducative. Cette dernière implique la participation exhaustive de la part des enseignants ainsi que les élèves. Cependant, le 2 enquêtés, soit 4,7% préfèrent le système d'enseignement appliqué au sein de leur établissement respectif.

Au regard des réponses données par nos enquêtés, on est censé s'intéresser à la définition d'un curriculum dans un système éducatif.

Un curriculum d'un système éducatif dans un pays donné est nécessairement complexe. Il doit permettre « [...] la clarification des finalités et l'opérationnalisation de l'ensemble d'un plan d'éducation et sa faisabilité à travers un plan d'action administratif » (Jonnaert, Ettayebi et Defise, 2009 : 37). La réussite d'un système d'enseignement dépend dans certaines mesures de la compréhension et de l'application de son curriculum.

Tableau 8 : Appréciation de la participation des enseignants

Justifiez votre réponse ?		Effectifs	Pourcentage
	Non maîtrise de nouvelle méthode	14	32,6
	Participation effective	18	41,9
	Système manquant	11	25,6
Total		43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Le tableau N°8 indique l'intervention diversifiée des répondants dans la zone de Bagassola. Les résultats montrent qu'il y a 18 enquêtés, soit 41,9 qui participent à la nouvelle méthode de manière effective. Cette nouvelle méthode est renforcée par les différentes structures telles que les ONG et autres. En revanche, 14 répondants, soit 32,6% expriment que la nouvelle méthode est mal perçue par les enseignants. Elle doit suivre une certaine logique dans l'enseignement. Mais elle est mal adaptée, appliquée et recadrée par le personnel compétent gérant de l'établissement de Bagassola. La compréhension et la maîtrise de la nouvelle méthode dépend aussi du niveau de la formation des enseignants. C'est pourquoi pour Esaïe Yallah Waïdou et al (2023) affirment que : « le rendement du système éducatif sera amélioré par le recrutement des enseignants formés... ». Cela voudrait dire en d'autres termes que sans enseignants formés, il sera difficile de mettre en œuvre une réforme.

Tableau 9 : Changement de programme

Comment appréciez-vous ce changement de programme ?		Effectifs	Pourcentage
	Positif	14	32,6
	Assez positif	20	46,5
	Système manquant	9	20,9
Total		43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Les investigations et les mobilisations des informations sur le terrain dans le tableau N°7 nous montre l'appréciation du changement de

programme par les enseignants. Il en ressort que sur les 43 enquêtés, 20, soit 46,5% apprécient assez positivement le changement de programme vis-à-vis de la nouvelle méthode d'enseignement. Ils perçoivent cette nouvelle méthode comme adaptive. Les 14 autres enquêtés se disent positive au changement de la nouvelle méthode. Elle implique la participation exhaustive de tout le monde.

Tableau 10 : Adhésion de programme

Comment jugez-vous votre adhésion à ce changement de programme		Effectifs	Pourcentage
	Effective	11	25,6
	Peu effective	20	46,5
	Pas du tout effective	3	7,0
	Système manquant	9	20,9
Total		43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Le tableau N° 10 explique l'adhésion au programme. Il ressort que sur les 43 enquêtés, les 20, soit 46,5% confirment qu'il y a une amélioration au niveau de changement de programme avec la nouvelle méthode appelée Approche Par Compétence. Cette dernière est peu effective selon l'appréciation des enseignants de la zone cible. Les 11 soit 25,6% confirment que l'approche par compétence est appréciée de nos jours. En revanche, les 3 autres enquêtés, soit 7,0% exposent leur point de vue que la nouvelle méthode n'est pas adaptée à tout le monde. Elle paraît un peu complexe dans leur environnement.

Tableau 11 : Impact de programme sur les performances des élèves

Que pensez-vous de l'impact de ce changement de programme sur les performances des élèves ?		Effectifs	Pourcentage
	Positif	18	41,9
	Peu positif	15	34,9
	Négatif	1	2,3
	Système manquant	9	20,9
Total		43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Les investigations sur le terrain montrent dans le tableau N° 11, l'impact de changement de programme sur les performances des élèves. 18 enquêtés, soit 41,9% affirment qu'il y a effectivement un changement sur les performances des élèves de Bagassola. Les 15 autres suivent la même trajectoire ou de même ordre d'idée que la mutation de programme est peu positive sur les performances des élèves. Ensuite, un seul enquêté par ricochet trouve que ce changement n'est pas adapté.

1.2. Adoption d'une nouvelle langue d'enseignement

Tableau 12 : Amélioration de langue d'enseignement

Depuis que vous travaillez ici, avez-vous constaté un changement au niveau de la langue d'enseignement ?		Effectifs	Pourcentage
	Oui	32	74,4
	Non	9	20,9
	Non répondants	2	4,7
Total		43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

La Constitution tchadienne du 31 mars 1996 révisée en 2005, puis dans les années 2018 et 2020 dispose en son article 9 que : « les deux langues officielles, sont le français et l'arabe ». La volonté politique du gouvernement pour la promotion du bilinguisme, a été matérialisée par différents actes administratifs suivants : l'Arrêté n°276/MEN/DG/94 du 13/12/94, le Décret 071/PR/MEN/95 du 09/02/95 et la Loi n°16/PR/2006 du 13 mars 2006, portant orientation du système éducatif tchadien. Le gouvernement entend donner, sans exclusion, la chance d'accès à une éducation de bonne qualité à tous les Tchadiens, à travers un système éducatif bilingue. Malgré cette volonté, l'enseignement bilingue est dispensé d'une manière disparate dans tous les ordres d'enseignement. On y trouve des établissements francophones, arabophones et bilingues

fréquentés par des enseignants et élèves de niveaux hétérogènes, allant du CPI au supérieur. Mais l'expansion du bilinguisme se heurte à des contraintes majeures. Au regard du tableau N°12, sur 43 enquêtés, 32 soit 74,4% répondants disent avoir constaté un changement au niveau de langue d'enseignement, 09 soit 20,9% ont répondu non et 2 ne se sont pas prononcés. Mais la principale langue d'enseignement dans le camp des réfugiés reste la langue française.

Tableau 13 : Langue parlée postérieure

Si oui, cette langue était-elle votre langue de travail avant ?	Effectifs	Pourcentage
Oui	28	65,1
Non	3	7,0
Système manquant	12	27,9
Total	43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Le tableau N° 13 nous la langue parlée dans le lieu de travail. 28 enquêtés, soit 65,1% expriment leur point de vue qu'il existe une langue parlée bien avant. Elle peut avoir un pouvoir intrinsèque dans le lieu de travail de Bagassola. C'est une langue dominante et la plupart de personnes en parlent. Par ricochet, 3, soit 7,0% ont répondu non. Cela veut dire que certains ne s'expriment pas couramment en langue parlée. Ils ont de lacune de parler couramment en langue française.

Tableau 14 : Changement de langue d'enseignement

S'il a eu changement au niveau de la langue d'enseignement, pensez-vous que son adoption est ?	Effectifs	Pourcentage
Effective	12	27,9
Assez effective	11	25,6
Peu effective	12	27,9
Système manquant	8	18,6
Total	43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

La descente sur le terrain nous rassure dans le tableau N°14 le changement de la langue d'enseignement et de son adoption dans les différentes écoles de Bagassola. Le résultat indique qu'il y a effectivement eu de changement et de l'amélioration de langue au sein de l'établissement. Les enquêtés, soit 27,9% exposent leur point de vue qu'il y a effectivement la mutation exhaustive de langue à Bagassola. Ce point de vue est sollicité par les autres enquêtés. Cette amélioration est perfectionnée par le nouveau système éducatif appelé Approche Par Compétence. Cette nouvelle méthode explique une orientation fondamentale et implique la participation de tout le monde (les enseignants et les élèves).

Tableau 15 : perfection de changement de langue

Pour vous ce changement a été opéré de manière ?		Effectifs	Pourcentage
	Participative	18	41,9
	Assez participative	13	30,2
	Pas du tout participative	3	7,0
	Système manquant	9	20,9
Total		43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Les investigations sur le terrain répertoriées à travers le tableau N°15 montrent le niveau du changement de la langue évaluative. Les 18 individus enquêtés, soit 41,9% confirment que le changement de langue est participatif dans la zone cible. La nouvelle méthode instaurée dans l'établissement contribue à la mobilisation de tout le monde de manière participative. Les 13 autres, soit 30,2 contribuent à la même logique que la participation est assez effective dans la zone de Bagassola. En fin, les 3 autres individus enquêtés, soit 7,0%, dans leur observation, contrarient que la nouvelle méthode ne soit pas du tout participative.

Tableau 16 : Application de nouvelle langue d'enseignement

Avez-vous été formé à l'application de cette nouvelle langue d'enseignement ?		Effectifs	Pourcentage
	Oui	20	46,5
	Non	22	51,2
	Système manquant	1	2,3
Total		43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

L'analyse de données consignées dans le tableau N°16, montre la formation à l'application de nouvelle langue d'enseignement dans la localité de Bagassola. Les 22 individus enquêtés, soit 51,2% expriment leur point de vue que la nouvelle méthode n'est pas adaptée. Elle paraît complexe au regard des enseignants et également des élèves au sein de l'établissement de Bagassola. Les 20 autres répondants, soit 46,5% avancent leur thèse que l'APC est une méthode qui détermine le niveau de chaque enseignant au sein des établissements à Bagassola. Elle est mieux adoptée, même appréciée de nos jours dans le système d'enseignement du monde.

Tableau 17 : Changement de programme de langue d'enseignement

Comment appréciez-vous ce changement de programme de langue d'enseignement ?		Effectifs	Pourcentage
	Positif	21	48,8
	Assez positif	10	23,3
	Pas du tout positif	4	9,3
	Système manquant	8	18,6
Total		43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

Le tableau N°17 explique l'appréciation du changement de programme de la nouvelle langue d'enseignement au sein de l'établissement de Bagassola. Les 21 individus enquêtés, soit 48,8% confirment l'amélioration de nouvelle méthode d'enseignement appelée APC. Cette nouvelle méthode est caractérisée par la

participation et la mobilisation de tout le monde. Elle est appréciée par les enseignants de la zone d'étude. Elle est assez sollicitée par les 10 enquêtés avec 23,3%. Elle donne l'objet de la participation de tout le personnel enseignant dans la localité de Bagassola. Les 4 autres répondants, soit 9,3% expliquent que la nouvelle méthode n'est pas disposée à tous les enseignants de Bagassola. Elle n'est pas tout à fait appréciée par certains de ces derniers.

Tableau 18 : Impact de changement de langue d'enseignement

Que pensez-vous de l'impact de ce changement de langue d'enseignement sur les performances des élèves ?	Effectifs	Pourcentage
Positif	22	51,2
Peu positif	12	27,9
Négatif	1	2,3
Système manquant	8	18,6
Total	43	100,0

Source : enquête du terrain, Bagassola 2022

La descente sur le terrain confirme dans le tableau N°18 de l'impact du changement de langue d'enseignement sur les performances des élèves à Bagassola. Vingt-deux (22) enquêtés ont répondu positivement. Cette nouvelle méthode explique que les élèves participent activement dans le processus enseignement/apprentissage. Douze (12) enquêtés ont répondu par peu positif. Il est fondamental d'affirmer qu'il y a un impact de ce changement de langue sur les performances des élèves dans la zone cible. Ce changement est perçu, observé à travers les comportements des élèves.

5. Vérification des hypothèses de recherche

Au terme de la présentation, analyse et discussion des résultats, Il est question à ce niveau de déterminer les modalités de chaque variable afin de faciliter la vérification de nos hypothèses. Notre hypothèse générale : la réorientation de la politique de gestion

d'éducation des réfugiés a une influence sur l'adaptation des enseignants.

Dans un premier temps, nous nous intéressons à l'hypothèse N°1 qui concerne l'adoption d'un nouveau curriculum.

Au regard des différents tableaux ci-dessus analysés, les réponses données par nos enquêtés aux questions posées comme : depuis que vous travaillez ici, avez-vous constaté un changement sur le programme d'enseignement ? 34 enseignants ont affirmé positivement contre 08 seulement qui ont négativement exposé leur point de vue. Et cette question de poursuivre que si oui, qu'est-ce qui a réellement changé d'après vous ? Le même nombre de 34 enseignants ont exprimé leur point de vue que le changement observé est au niveau de l'Approche par Compétence (APC). C'est cette méthode qui a été adoptée et d'ailleurs, elle fait suite à celle qui est en vigueur actuellement dans le système éducatif tchadien.

A la question de savoir comment ce changement a été opéré ? 18 personnes ont répondu que ce changement a été participative. 13 répondants de dire que ce changement a été assez participative. Cela voudrait bien dire qu'il a impliqué ou reçu la participation de tout le monde suivant la réponse donnée par 61,76% des participants. Il est à noter que tous les enseignants du collège n'ont pas signalé un changement ni au niveau de l'adoption du nouveau curriculum ni au niveau de la langue d'enseignement. Cela étant, l'adoption d'un nouveau curriculum n'a pas exercé une influence négative sur l'adaptation des enseignants. Les enseignants n'ont pas rencontré des difficultés en termes de leur adaptation au curricula dans le camp des réfugiés. Cela voudrait dire que cette hypothèse a été confirmée suivant les analyses.

La seconde est relative à l'adoption d'une nouvelle langue d'enseignement. D'après les analyses faites aux tableaux concernés par cet axe, avec les questions suivantes : depuis que vous travaillez ici, avez-vous constaté un changement au niveau de la langue d'enseignement ? 78,05% ont répondu oui contre 9,67% non. Si

oui, cette langue était-elle votre langue avant ? 90,32% ont répondu oui et 9 ?95 ont dit non. Que pensez-vous de l'impact de ce changement de la langue d'enseignement sur les performances des élèves ? 22 répondants disent que ce changement de la langue est positif et 12 personnes ont répondu que le changement est peu positif. 33 enseignants marquent leurs adhésions à cette langue d'enseignement. Nous savons que le changement de la langue ne s'est pas fait brutalement mais progressivement. A cet effet, cela n'a pas entraîné des répercussions négatives sur les performances des élèves. Les enseignants ont pu facilement adapter progressivement leur langage au niveau de maturité des élèves. Ces réponses montrent clairement que la langue dont il est question ici, c'est la langue française. Les réfugiés de ce camp ont comme langues : Haoussa, Mboudouma, Kanembou... ces sont des réfugiés Nigériens. Cette évolution progressive avec les élèves n'a pas causé des problèmes aux enseignants. Cela démontre clairement que l'adoption d'une nouvelle langue d'enseignement n'exerce pas une influence significative sur l'adaptation des enseignants. Cette démonstration prouve à suffisance que l'hypothèse N°2 est infirmée.

Enfin, la troisième concerne le mode d'implémentation de la nouvelle politique de gestion des réfugiés qui exerce une influence significative sur l'adaptation des enseignants.

En effet, les politiques éducatives se matérialisent et se manifestent, dans les sociétés modernes par des textes, des lois et autres décisions administratives qui peuvent se présenter sous diverses formes ou formules (constitution, conventions internationales, lois, décrets, arrêtés, circulaires, résolutions, jurisprudence (Durant-Prinborgne, 2000 :52).

Ces textes posent et énoncent les buts ainsi que les objectifs poursuivis par l'entreprise éducative au sein du groupe social. C'est donc de cet ensemble de textes que se dégage ce qu'il convient d'appeler la politique éducative du groupe social. Celle-ci renseigne alors sur le modèle d'homme à former et les dispositions nécessaires à prendre pour sa formation. L'éducation en situation

d'urgence et dans le contexte de conflit est aussi l'émanation de l'État. Vu notre enquête sur le terrain et suivant les points de vue des responsables, il en ressort que le mode d'implémentation de la nouvelle politique de gestion des réfugiés dans cette zone ou particulièrement dans le camp de Bagassola exerce une influence négative sur l'adaptation des enseignants. Pour que les enseignants s'adaptent véritablement, il leur faut certaines conditions de travail et de sécurité. De ce qui précède, la troisième hypothèse est confirmée. Cela étant, quelles sont les forces, faiblesses et perspectives de cette recherche ?

6. Forces, faiblesses et perspectives

Au vu des analyses et discussions faites tout au long de ce travail, il est judicieux de relever ses forces, faiblesses ainsi que les perspectives.

6.1. Forces

Pour ce qui est des forces, les enseignants travaillant dans ces écoles ont une bonne collaboration avec la population hôte. Les relations enseignant à enseignant sont aussi au beau fixe. La collaboration entre les enseignants et les responsables se passe aussi bien c'est-à-dire les relations entre les enseignants avec leur directeurs, les directeurs avec les Associations des Parents d'élèves ainsi que celles entre enseignants et élèves.

Les enseignants ont cette force malgré le souci au niveau de leur formation de maintenir le calme dans la classe. Ils sont toujours ponctuels et présents au travail. Ils respectent bien le règlement intérieur de leurs établissements ainsi que le code de conduite qui est établi dans le camp des réfugiés par les Organisations Non Gouvernementales (ONG). Ces différentes observations de règles traduisent aussi leurs comportements éthiques et professionnels. Le curricula est aussi strictement appliqué c'est-à-dire le curricula tchadien. Nous avons observé le respect scrupuleux par les enseignants du programme établi par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique ainsi que les horaires du travail.

6.2. Faiblesses

Pour les points faibles cependant, la grande difficulté se retrouve au niveau de la formation des enseignants. La majorité des enseignants qui exercent dans les trois établissements et partant de toute l'inspection de Bagassola n'est pas formée. Dans nos trois établissements enquêtés, il en ressort que presque tous les enseignants sont recrutés sur place et ces derniers ne sont autres que les maîtres communautaires de niveau 1, en d'autres termes ceux qui ont suivi une formation juste de 45 jours. Ils sont recrutés par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHR) sous-traitance de la Croix Rouge Tchad.

Etant une zone à haut risque, les enseignants formés ne veulent pas venir y travailler. Comme ce sont des enseignants qui n'ont pas reçu une formation professionnelle qui exercent, les difficultés liées à la gestion de classe, les méthodes et techniques d'enseignements et l'application de nouveau curriculum sont prévisibles. Aucune amélioration sur le plan salarial qui est de 60.000 FCFA.

6.3. Perspectives

Les établissements ont un criard besoin d'enseignants formés pour répondre efficacement aux besoins de l'éducation des enfants dans le camp des réfugiés. Il faut que l'Etat en collaboration avec les ONG réunissent les conditions nécessaires pour le travail dans cette zone hostile. Motiver les enseignants et garantir une sécurité pouvant mobiliser les enseignants formés à accepter travailler dans cette localité. Par exemple en introduisant exceptionnellement les primes de risque pour ces enseignants. En construisant des logements pour les enseignants avec une bonne sécurité autour.

Revoir le curricula tout en l'adaptant à la réalité du terrain. Les réfugiés ont leur réalité du fait que ce sont des personnes qui ont subi certains chocs à tous les niveaux donc les programmes d'enseignement doivent tenir compte de certaines exceptions par exemple le volet psychologique.

Les langues officielles au Tchad sont le français et l'arabe mais il est aussi nécessaire de faire irruption dans leur langue surtout tenir compte de l'anglais qui est une langue officielle au Nigéria.

Il est aussi nécessaire de procéder à l'implémentation d'une nouvelle politique éducative appropriée au contexte de l'étude.

Conclusion

S'inscrivant dans la logique de l'éducation perçue comme un droit humain et un facteur de développement, nous avons choisi de travailler sur le sujet : « la réorientation de la politique de gestion de l'éducation de réfugiés et l'adaptation des enseignants des établissements de Dar Es Salam » nous disons que l'insécurité actuelle dans cette zone est un facteur aux incidences négatives sur les supports matériels, physiques et organisationnels du système éducatif national en général en la province du lac Tchad ainsi que le camp des réfugiés en particulier.

La crise actuelle a touché les élèves, les enseignants, les parents et la société tchadienne dans son ensemble. L'impact de cette crise s'est diffusé au-delà du Tchad avec des milliers de déplacés dans les pays voisins, qui sont d'abord des enfants privés d'éducation. Si ce conflit dans les abords du lac Tchad continue sur le même rythme, un grand nombre de la population se trouvant dans les abords du lac Tchad va être privé d'éducation.

Nous sommes arrivés aux résultats que la réorientation de la politique de gestion d'éducation des réfugiés a un impact sur l'adaptation des enseignants. Ceci nous démontre clairement que le nouveau curriculum, la nouvelle langue d'enseignement et le mode d'implémentation de la nouvelle politique de gestion de l'éducation jouent sur l'adaptation des enseignants.

Ces résultats attestent que nonobstant le phénomène d'insécurité et le contexte de travail difficile pour les enseignants, ces derniers se disent positifs à l'adoption d'un nouveau curriculum et d'une nouvelle langue d'enseignement. Ils réclament une nouvelle politique qui prendra en compte les réalités de terrain.

Références bibliographiques

Acte des États Généraux de l'Éducation Nationale : Rapport Général des Travaux, N'Djamena, du 19 au 29 octobre 1994, Édité avec l'appui de la coopération française.

Alhaji Mahamat, 2018, « Mouvements armés, déplacements Forcés Et Enseignement/Apprentissage Dans Les Établissements Scolaires Des Pays Aux Abords Du Lac Tchad », in European Scientific Journal, october 2018, edition Vol.14, N°.29 ISSN : 1857-7881 (Print) e - ISSN 1857- 743, 152 pages.

Arrêté n°276/MEN/DG/94 du 13/12/94 portant promotion du bilinguisme.

Décret n°737/PR/MFPT/93 du 9 novembre 1993 portant Statut Particulier des enseignants.

Durant-Prinborgne, 2000, « Future loi de la programmation pluriannuelle de la recherche », catalogue des 625 Revues, Histoire de l'Education, ISBN 2.7342-0668-4.

Esaïe Yallah Waïdou et al, 2023, « Enjeux politiques et réformes éducatives : entre la déconcentration et le cantonnement des établissements secondaires pour une éducation de qualité », revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues et Communication, <https://www.revue-akofena.com>, D.O.I: <https://doi.org/10.48734/akofena>, E-ISSN (en ligne) 2708-0633, N° 008, Vol 3. 115 à 128 pages.

Kurt Lewin cité par Serge Gagnon, 2000, Sens de DO : autonomie et démocratie, disions-nous ? Centre universitaire de Santé McGill, Vol.4, n°2, automne 2000.

Loi n° 016/PR/06 du 13 mars 2006, portant orientation du Système Éducatif Tchadien.

Philippe Jonnaert, Ettayebi Moussadak et Defise Rosette, 2009 :37, « Curriculum et compétence : un cadre opérationnel », Bruxelles, De Boeck, (perspectives en éducation et formation) Revue Internationale d'éducation de Sèvres, <http://doi.org/10.4000>.

E. Y. WAÏDOU, *La réorientation de la politique de gestion d'éducation des réfugiés et l'adaptation des enseignants dans le camp de Dar es Salam*

Saibou Issa, 2010, *Les coupeurs de route : histoire du banditisme rural et transfrontalier dans le bassin du lac Tchad*, Karthala, Paris.

UNESCO, 2004, *Rapport annuel*, Institut de l'UNESCO pour l'Éducation.

UNHCR, 2021, *Rapport Tendances mondiales 2021*, Déplacement forcé.